

« Détournements » : Chronique de Daniel G



Gravure d'illustration réalisée par Marie-Odile

Il y a toute une variété de flèches : de petites flèches, de grandes flèches, des courtes et des longues, des flèches honnêtes et d'autres qui ne le sont pas. Il y a aussi des flèches commerçantes dont la cible est le pèlerin-randonneur qui fait confiance, car on lui a dit et rabâché que la flèche est le seul guide qui mène à Santiago.

Je suis furieux contre moi-même. Rallonger son chemin de 7 kilomètres sur la carretera pour une flèche, il faut le faire ! Mais elle est si bien faite cette flèche, d'un jaune éclatant, bien tracée sur une belle pierre, enfin tout pour attirer le regard.

Impossible de résister et finalement j'obtempère et je tourne à gauche, oubliant la vraie, la discrète, l'authentique, celle de 2007 qui vous dit de continuer tout droit. Ce n'est qu'au bout d'un certain temps que je réalise que je suis tombé dans le piège tendu par un aubergiste pour me faire passer devant son bar-refuge. En passant devant, je boue et dans ma tête les insultes se bousculent. Il me faut aller vite pour ne pas arriver trop tard.

La pluie, toujours la pluie... je rage.

En 2007 j'écrivais qu'il ne fallait pas passer par le monastère d'Oseira car l'hébergement était assuré dans des conditions déplorables. Mais alors pourquoi je reviens ? Tout simplement parce que l'hospitalier de l'albergue de CEA avec qui je venais de déjeuner, m'avait dit que des améliorations avaient été apportées.

Il me faut déchanter car seule la douche chaude est nouvelle, perdue au fond d'un labyrinthe monastique glacial.

Pour le reste rien.

Tout est sale, particulièrement les paillasses. L'accueil est nul pour le pèlerin. Pour le touriste par contre tout est fait pour qu'il puisse acheter les produits monastiques et autres babioles.

Je vais quand même passer la nuit ici.

Par contre le Bordelais et le Catalan, que je retrouve, repartent en stop pour l'albergue de CEA, dégoûtés.

Mon seul refuge accueillant est le bar extérieur au monastère, où je me réchauffe comme je peux avant de déguster un bocadillo accompagné d'une cerveza.

Triste constat pour un détour recommandé ! Le topo guide indique qu'il faut téléphoner au monastère afin d'y être accueilli. C'était quand ?

Via de la Plata
24 Avril 2010
33ème étape